

# FONDS SOLIDARITE SIDA AFRIQUE

*Pour l'accès aux traitements et aux soins  
des malades les plus démunis*



*Avec les régions de France*

# SOMMAIRE

L'édito du président	p. 2
Le mot d'Antoine et Luc	p. 3
Le Bilan	p. 4
Grâce à la Région Picardie	p. 9
En perspectives	p. 13
Panorama des projets soutenus	p. 17

## PUBLICATION

Solidarité Sida  
16bis avenue Parmentier  
75011 Paris

## MAQUETTE ET RÉALISATION

Amélie Laurin  
César Restrepo

## EDITORIAL

Vincent David  
Cécile Jaraudias  
Julie Santolini

## CRÉDITS PHOTO

Collectif Trois-8, Laurent Attias,  
Nathadread Pictures,  
Béatrice Kom, Steven  
Wassenaar, Amélie Laurin,  
Samuel Bollendorf

# L'ÉDITO DU PRÉSIDENT



## QUELS MOYENS POUR LUTTER ?

Se féliciter, en cette fin d'année 2012, des bons résultats de la lutte contre le sida est une chose. 54% des malades sous traitement, c'est un chiffre qui, après des années de mobilisation, met du baume au coeur. Solidarité Sida participe à ce grand combat pour l'accès aux antirétroviraux, à l'échelle internationale, et surtout en Afrique, continent où se trouvent toujours 70% des malades. L'impact curatif des médicaments se double aujourd'hui d'un effet préventif indéniable : en même temps qu'on soigne, on fait aussi chuter le nombre de nouvelles contaminations.

Mais l'hypothétique "fin du sida", annoncée de plus en plus clairement par les institutions internationales, restera une utopie, si le courage politique fait défaut. À mesure que les résultats satisfaisants s'égrainent – **600 000 vies sauvées par an depuis 2005, 700 000 contaminations de moins en 2011 qu'en 2001** – la tentation est forte, pour les gouvernements, de reporter les efforts sur d'autres sujets, dans le contexte de crise économique actuel. L'exemple français est parlant : la taxe sur les transactions financières, mise en place le 1er août 2012, ne servira que très marginalement aux projets de

développement et de lutte contre les pandémies.

Il faut donc du courage politique, pour que les contributions au Fonds mondial ne diminuent pas, pour que la crise financière et économique ne devienne pas l'excuse de tous les renoncements.

« LA RÉPONSE DOIT ÊTRE  
UNE RÉPONSE PUBLIQUE  
ET POLITIQUE »

Les malades ne doivent pas payer la crise ! **La réponse doit être une réponse publique et politique**, dans la mesure où en France aussi, les difficultés économiques de chacun ont pour conséquence un fléchissement des dons et de la générosité des citoyens.

**Non le Sida, ce n'est pas fini.** Plus la maladie semblera engagements, malgré les difficultés du contexte économique : fournir un accompagnement de proximité aux associations, sur le terrain.

Nicolas Patin, Président du Fonds Solidarité Sida Afrique

# LE MOT D'ANTOINE ET LUC



2012 s'annonçait comme un défi pour la lutte contre le sida et, à une autre échelle, pour Solidarité Sida et ses bénévoles. Si tous les espoirs étaient permis grâce aux progrès de la recherche et de la prévention, la crise est devenue un élément avec lequel il va falloir composer. On l'espère, le moins longtemps possible.

**Contre vents et marées, certains combats que nous avons soutenus ont abouti en 2012**, parfois hélas avec un goût amer. Salué unanimement par la société civile, l'avènement de la taxe sur les transactions financières risque fort d'être sacrifiée sur l'autel de l'austérité budgétaire de la France. Un coup bas à l'espoir que laissent entrevoir ces fiscalités innovantes. Malgré ce contexte difficile, notre détermination à refuser tout fatalisme ne fut pas vaine et a encore une fois permis de mobiliser autour de cette lutte. Le Cirque d'Hiver a ouvert à nouveau ses portes pour abriter, le temps d'une soirée, la tribu solidaire et généreuse des donateurs du Fonds.

Pour les 20 ans de Solidarité Sida, plusieurs centaines de milliers de jeunes ont répondu à notre appel en participant à la Love Life Parade, à la fin du mois de septembre, mettant un coup de projecteur sur l'accès aux traitements et aux soins des malades au Sud.

## « UNE VICTOIRE DE LA SOLIDARITÉ FACE À LA CRISE »

**Grâce à la mobilisation fidèle des collectivités, des entreprises et de tous les donateurs qui nous accompagnent**, nous avons consolidé le résultat du Fonds et pu ainsi pérenniser 29 projets d'aide aux personnes séropositives, dans 14 pays d'Afrique subsaharienne.

Une victoire de la solidarité face à la crise que nous saluons. Et nous ferons tout pour que ce ne soit pas la dernière. Merci.

Antoine De Caunes & Luc Barluet  
Président d'honneur & Directeur-fondateur de Solidarité Sida

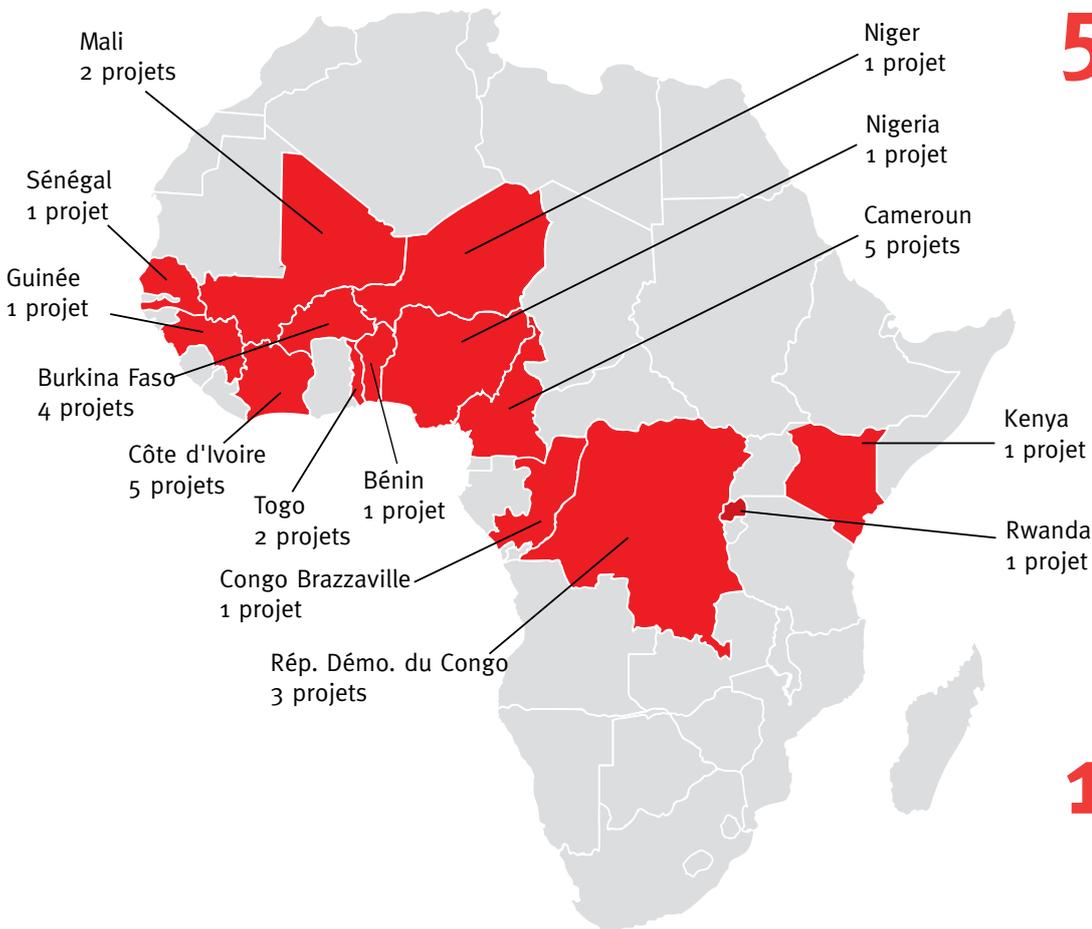


# LE BILAN

# 2012 EN CHIFFRES

**29** projets ont été retenus et financés

**52** projets déposés pour financement



**14** c'est le nombre de pays où le Fonds intervient

**81** jours passés en mission de terrain

## COMPTE-RENDU FINANCIER 2012

RESSOURCES	694 818
Subventions publiques	426 000
<i>Régions</i>	326 000
<i>Autres collectivités</i>	100 000
Mécénat et Partenariat	138 234
Dons particuliers	58 716
Reprise de fonds dédiés	52 371
Fonds propres FSSA	19 497

EMPLOIS	694 818
Soutiens aux programmes d'accès aux soins et aux traitements	615 972
<i>Financement de programmes</i>	495 444
<i>Fonds Dédiés sur programmes 2013</i>	50 747
<i>Suivi des programmes &amp; missions terrain</i>	69 781
Développement et Promotion du Fonds	53 857
Frais de Fonctionnement	24 989

# UNE MOBILISATION AUX MULTIPLES VISAGES

**13 février**

## **Des Talents solidaires**

Une soirée d'hiver et un cirque éponyme : le cadre idéal pour réunir la tribu des donateurs du Fonds Afrique. Emmenés par l'impétueux Cyril Atef, qu'ils s'appellent, Yaël Naim, Asaf Avidan, Yodelice ou encore MC Solaar, ils ont fait vibrer la solidarité et la générosité dans un show étonnant et inédit.

**22-24 juin**

## **Un Festival militant**

Solidays donne la parole et rend hommage aux militants associatifs du Sud. Au programme, des prises de paroles sur scène, des rencontres avec les festivaliers au sein du village solidarité... pour partager le combat, sensibiliser, témoigner. Une trentaine d'entre eux ont été invités autour du festival Solidays, qu'ils viennent du Congo, de Guinée, du Burkina ou encore du Bénin, ce fut aussi l'occasion de refaire le plein d'énergie pour poursuivre leurs actions de terrain dans des contextes souvent très difficiles. Leur venue en amont de Solidays a été mise à profit pour des rendez-vous collectifs sous forme d'ateliers thématiques et de rencontres avec des associations du Nord. Une vraie dynamique inter-associative Sud/Nord a vu le jour au travers d'échanges d'expériences avec Dessine-moi un mouton », le Bus des Femmes, le Planning Familial et quelques autres.

**30 septembre**

## **4 kms et une grande chaîne de solidarité**

500 000 jeunes ont répondu à l'appel de la Love Life Parade. À travers les rues de la capitale, de Bastille à la place de

l'Opéra, ils ont fait du bruit contre le sida au son des 30 concerts programmés ce jour-là. Plus qu'un événement musical, ce fut surtout l'occasion, pour les 20 ans de Solidarité Sida, de mettre un coup de projecteur sur les inégalités d'accès aux traitements et aux soins entre Nord et Sud.

**27 novembre**

## **Des experts du VIH/Sida impliqués dans la sélection des projets**

Ils viennent du Sénégal, du Cameroun, du Maroc et de France, ils sont 10 à accompagner les équipes de Solidarité Sida dans l'instruction et la sélection des projets des associations qui postulent à un financement. Acteurs associatifs du Nord et du Sud, institutionnels, experts thématiques, ils composent le Comité International dont la disponibilité, la compétence et l'expérience de terrain ont été précieuses dans ce processus exigeant de sélection et de suivi des projets financés par le Fonds.

**1er décembre**

## **Une marche pour rappeler que le combat doit continuer**

Une centaine de permanents et de bénévoles de Solidarité Sida se sont mobilisés pour la marche inter-associative organisée à l'initiative d'Act-up dans les rues de Paris.



# RETOUR DE MISSION AU CAMEROUN

ENTRETIEN AVEC MARION VANDENBROUCK,  
CHARGÉE DE PROGRAMMES INTERNATIONAUX À SOLIDARITÉ SIDA

L'association SWAA Littoral mène un programme de prévention et d'accès aux soins auprès de 1000 prostituées de Douala.

## Sur quoi repose le succès de ce programme ?

Un lien de confiance fort entre les conseillères de l'association et les prostituées, sans lequel rien n'est possible avec ce public. L'approche choisie par la SWAA Littoral y est pour beaucoup. Elle a identifié les « leaders » de ce monde très organisé : parmi les filles, les jeunes assurant leur sécurité, les chefs de quartier et les « abergistes » tenant les lieux de passe. Elle les a formés pour en faire des pairs éducateurs et de véritables relais de prévention et d'incitation au dépistage.



## Quelques résultats concrets ?

Lors des actions de prévention, l'association organise des tests de dépistage rapide. Le taux de retrait des résultats est passé de 52% à 97% en un an. Pour en arriver là, la SWAA Littoral a dû s'adapter, faire évoluer son discours. La question du VIH est maintenant abordée progressivement, par le biais des IST, pour lesquels les symptômes sont visibles contrairement au VIH, et plusieurs séances sont nécessaires pour amener à faire un test.

Le taux de prévalence au sein de la population suivie est passé de 20,5% à 14% sur la même période.

La SWAA Littoral gère le centre de santé « Son Ninka » à Douala, de plus en plus de prostituées le fréquentent régulièrement et bénéficient ainsi d'une prise en charge médicale et psychosociale.

## Une mission de terrain, c'est souvent des moments forts humainement, des rencontres t'ont marquée?

Elisabeth, personnage haut en couleur parmi les filles de son quartier, presque intimidante. Un premier contact plutôt rugueux, elle se présente comme une chef d'entreprise, « le temps c'est de l'argent », me signifie qu'elle n'en a pas à perdre. Elle provoque, parle cru, me teste... Après quelques jours, elle tient à me guider dans son quartier, me présente, me dévoile un peu de son univers, sa chambre, ses préservatifs bien rangés dans des boîtes, masculin, féminin... Elle me confie la difficulté d'imposer des rapports protégés, de garder un petit ami régulier, son envie de formation pour envisager un autre avenir.

Et puis Florence, une conseillère de SWAA Littoral, pour sa capacité d'écoute, sa patience, son implication, jamais dans le jugement... elle m'a donnée de l'énergie.



# LA PROXIMITÉ, PIERRE ANGULAIRE DU MODELE D'INTERVENTION

## La société civile au cœur de la réponse : la confiance aux associations locales

Les associations sont au plus près des besoins des malades et jouent un rôle fondamental dans des contextes où les systèmes sanitaires sont défaillants. Parce qu'elles sont installées au cœur des populations, qu'elles sont souvent animées par des personnes directement concernées, ces associations sont souvent les plus à même d'aider les malades au quotidien. **Les systèmes d'entraide y sont performants et les compétences de plus en plus nombreuses et reconnues.**

Dans une visée long terme, **le renforcement de la société civile est primordial pour lutter efficacement** contre le fléau du VIH/Sida. C'est dans cet esprit que Solidarité Sida s'attache, autant que possible, **à développer l'autonomie de ses partenaires.** Au delà de l'appui financier, les équipes ont développé une approche plus complète en proposant un **appui technique** qui peut couvrir la gestion financière, la mobilisation de ressources ou encore la structuration associative.

## Une approche globale pour plus d'efficacité

Les traitements sont vitaux mais ne suffisent pas. Pour rester intégrés dans leur communauté et suivre au mieux leur traitement, **les malades et leur familles doivent être accompagnés sur le plan médical mais aussi psychologique et social.** Ainsi, le Fonds Afrique permet de contribuer à l'achat de médicaments et de tests de dépistage, à l'aide au suivi des traitements des malades, à la mise en place de visites à domicile et à l'hôpital, d'ateliers nutritionnels, de groupes paroles, d'entretiens psychologiques...

Dans **un souci de complémentarité avec l'action publique locale**, une attention particulière est portée à l'étude des contextes locaux. Ils sont souvent marqués par de fortes disparités régionales à l'intérieur d'un même pays, qui isolent totalement les populations des systèmes publics de prise en charge. Les réponses proposées par

les associations diffèrent selon l'implication des autorités sanitaires locales.

## Un soutien prioritaire aux populations les plus fragilisées ?

Le Fonds Afrique accorde une place particulière au renforcement de l'accès aux soins et aux traitements des populations les plus exposées aux IST. Elles sont **particulièrement fragiles économiquement**, comme les femmes isolées, elles sont **marginalisées** - migrants, personnes coïnfectées - minorités sexuelles - travailleuses du sexe... - **ou vivent dans des régions reculées.** Les dispositifs de prise en charge publics et communautaires sont de plus en plus effectifs dans les capitales, mais l'accès aux soins reste insuffisant dans les régions et particulièrement en zones rurales. Le Fonds soutient des projets de décentralisation de l'aide aux malades pour accompagner la structuration des systèmes de santé par le biais des associations.

## Un Comité pour nourrir la réflexion

Active sur le terrain depuis plus de 15 ans et s'appuyant sur l'expertise son équipe des programmes internationaux, Solidarité Sida soutient aujourd'hui, grâce au Fonds, 29 projets dans 14 pays d'Afrique subsaharienne. Moments clés de l'année du Fonds Solidarité Sida Afrique, les réunions du Comité International permettent **de préciser la stratégie de financement** et statuent sur les projets soutenus dans ce cadre. Solidarité Sida accompagne le Comité dans l'instruction des dossiers et apporte, pour les associations déjà partenaires, des éclairages complémentaires sur le travail effectué avec elles, sur la qualité des relations et des éventuels retours de mission. Entre Nord et Sud, entre associatif et institutionnel, **la diversité des profils au sein du Comité alimente les échanges** et permet de **gagner en efficacité.**

*« La force du soutien apporté par Solidarité Sida à ses partenaires associatifs est de voir plus loin que l'aide financière. Il s'accompagne d'un appui technique adapté à leur besoin. Il a pour objectif d'apporter des réponses à des dirigeants associatifs souhaitant améliorer la qualité de leurs actions et assurer la pérennité de leur structure ». Anne-Gaëlle Chevalier – membre du Comité, chargée de mission chez France Expertise Internationale.*

A close-up photograph of a healthcare worker wearing white gloves, examining a patient's arm. The patient is wearing a blue and yellow patterned garment. The background is blurred, showing what appears to be a hospital or clinic setting.

# GRÂCE AUX RÉGIONS DE FRANCE

PAYS	ASSOCIATION	NOM DU PROJET	FINANCEMENT
<b>BENIN</b>	CERADIS	Projet intégré de PEC et mobilisation sociale autour des PVVIH dans les localités de Ouidah et Kpomassé au Bénin.	21 000 €
<b>BURKINA FASO</b>	ABS - Association Burkinabé de Solidarité	Accompagnement psychosocial des PVVIH dans la zone du district sanitaire d'Orodara.	9 750 €
	ADT - Association Dispensaire Trottoir	Appui aux personnes infectées par le VIH/SIDA pour une meilleure prise en charge médicale et contribution à la PTME.	14 855 €
	REVS+	Renforcement et amélioration de la PEC à l'antenne de Dédougou.	10 343 €
	AFSUPES	Consolidation de la prise en charge globale des PVVIH à Douala.	15 000 €
	ADS - Dounia Solidarité Plus	Accompagnement médical, psychosocial et économique dans l'arrondissement de Boulmiougou.	18 473 €
<b>CAMEROUN</b>	Colibri	Recherche et réinsertion des perdus de vue dans la file active des patients traités au CTA de Bafoussam, à l'UPEC de Foumbam et au centre de Lafé Baleng.	11 000 €
	AFSUPES	Consolidation de la prise en charge globale des PVVIH à Douala.	15 000 €
	SWAA Littoral	Renforcement de la prévention et prise en charge au bénéfice des travailleuses du sexe de Douala	10 000 €
	SWAA Littoral	Renforcement de la PEC globale des bénéficiaires du centre Son Ninka.	22 087 €
	AFASO - Association des Femmes Actives et Solidaires	PEC de qualité pour un renforcement de l'accompagnement psychosocial.	11 990 €
<b>CONGO</b>	Serment Universel	Passage à l'échelle dans l'accompagnement psychologique et social des femmes séropositives en grossesse ou allaitantes.	11 000 €
<b>CÔTE D'IVOIRE</b>	CSAS - Centre Solidarité Action	Prise en charge psychosocial des PVVIH de la région de Khorogo	25 020 €
	Solidarité Plus	Projet ESPOAR 5: Prise en charge médicale et psychosociale des PVVIH d' Anyama	13 381 €
	N'zrama	Extension de la PEC des enfants et adolescents infectés par le VIH/SIDA ainsi qu'à leurs familles, résidant à Bouaké et alentour.	14 734 €
	EDEN L.A. Korhogo	Soutien des prestations du CDV communautaire de Eden Lumière Action Korhogo et continuité de la PEC comunitaire des PVVIH et des prestations du CDV dans le district de Korhogo.	20 000 €

PAYS	ASSOCIATION	NOM DU PROJET	FINANCEMENT
<b>CÔTE D'IVOIRE</b>	RSB - Renaissance	Projet Yakoh: Soutien communautaire et médical dans les régions de Yamoussokro et Sinfra	13 795 €
<b>GUINEE</b>	FMG	Accès aux services de dépistage et de prise en charge globale des IST/VIH/Sida dans 8 structures de soins de première ligne en Guinée.	18 275 €
<b>KENYA</b>	PDI - Participatory Development Initiatives	Improving quality of lives for women and children living with HIV in Nairobi slums.	19 000 €
<b>MALI</b>	Kéné Dougou Solidarité	Accès au dépistage volontaire précoce et PEC globale des personnes infectées et affectées et PEC des cas d'IST.	20 000 €
	Kéné Dougou Solidarité	Prévention et promotion du dépistage et accès aux soins de l'infection VIH pour les TS et détenus dans la commune de Sikasso.	16 600 €
<b>NIGER</b>	MVS	PEC médicale et psychosociale par MVS des PVVIH/ SIDA	26 384€
<b>NIGERIA</b>	CRH	Consolidating Mobile Health Care Delivery and Education for Persons Living with HIV/AIDS, their families and Rural Poor in Nigeria.	29 721 €
<b>RDC</b>	SOS SIDA	Centre Intégré d'Appui aux Personnes Séropositives, CIAPS.	30 620 €
	SOS SIDA	Centre de conseil et de Dépistage Volontaire, CDV-CIAPS.	10 119 €
	AFIA SANTE	Support médical et psychosocial aux couples mères bébés et partenaires dépistés VIH+ dans les sites PTME décentralisés de la zone rurale d'Isiro.	8 930 €
<b>RWANDA</b>	AJSCS	PEC psychosociale des OEV du district Musanze, province du nord du Rwanda.	9 300 €
<b>SÉNÉGAL</b>	ANBEP/ENDA Santé	Soutien aux Femmes vivant avec le VIH dans le département de Kanel, Région de Matam	18 000 €
<b>TOGO</b>	EVT - Espoir Vie Tog	Prise en charge médicale et psychosociale aux PVVIH dans les centres de Lomé et Sokodé	31 862 €
	Le JADE - Pour la Vie !	Soutien médical aux PVVIH de Lomé	14 921 €



# EN PERSPECTIVES

# LE PLUS COURT CHEMIN VERS LA FIN DU SIDA

Suite à la Conférence internationale sur le VIH/sida de Washington, la fin du sida a fait la une de l'actualité. Pour Solidarité Sida et ses partenaires, cette annonce est grandement prématurée : les programmes mis en œuvre à l'échelle mondiale et locale doivent être pérennisés, et leurs résultats consolidés. Aujourd'hui encore plus qu'hier, les remontées du terrain pointent vers le long chemin qu'il reste à parcourir pour entrevoir la fin de l'épidémie.

## LA FIN DU SIDA : UNE ANNONCE DÉPLACÉE AU REGARD DE LA RÉALITÉ DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Ce « slogan » a choqué nos partenaires, militants et associations en Afrique subsaharienne confrontés à une réalité bien différente.

Bien entendu, les progrès sont immenses et porteurs d'espoir. La disponibilité des traitements a avancé à pas de géant avec 8 millions de bénéficiaires recensés fin 2011 (contre 3 millions fin 2007). 54% des besoins sont aujourd'hui couverts et les effets sont tangibles : les malades vivent mieux et plus longtemps, en attestent les chiffres encourageants sur la baisse drastique du nombre de décès dus au VIH entre 2005 et 2011 dans des pays où le Fonds Solidarité Sida Afrique compte nombre de ses partenaires : -68% au Rwanda, - 51% en Côte d'Ivoire, -33% au Burkina Faso, au Bénin ou au Mali.

Rendue possible grâce à d'importants investissements, notamment du Fonds Mondial et des gouvernements qui y contribuent, cette progression ne doit néanmoins pas faire oublier les **5 millions de malades qui sont encore en attente de traitements vitaux** en Afrique. De Washington à Delhi, les contours de la prise en charge de demain, se dessinent aussi à l'aune d'un bras de fer législatif suivi en cette fin d'année par toute la communauté internationale.

## DES DÉFIS MULTIPLES À RELEVER : UNE COMBINAISON D' ACTIONS INDISSOCIABLES

### Maintenir et développer l'accès aux médicaments dans les pays les plus pauvres

Considérée comme la « pharmacie du monde en développement », l'Inde résiste tant bien que mal aux assauts de **l'industrie pharmaceutique qui souhaite**

**pouvoir renouveler sur le territoire indien les brevets de certains médicaments** (dont des antirétroviraux), et ainsi affaiblir la capacité du pays à produire des génériques sur des molécules très onéreuses.

En effet, **l'Inde fournit actuellement 50% des médicaments utilisés dans les pays les plus pauvres pour traiter les patients séropositifs**. 80% des ARV fournis par le Fonds Mondial en proviennent. Un tel revirement **risque de remettre en question la fabrication de génériques à bas prix et par conséquent un approvisionnement vital pour des millions de malades**. Une centaine d'associations, dont Solidarité Sida et certains de ses partenaires africains, se sont unis pour dénoncer par voie de presse cette manœuvre dont l'issue la plus probable serait un retour en arrière dangereux face au VIH.

Ces dernières années, la recherche a révélé l'effet préventif des ARV qui, combinés à d'autres moyens de prévention, permettent de diminuer radicalement les risques de contamination au sein de couples séro-différents, ou une mère séropositive à son nouveau-né. Certes encourageante, cette nouvelle ne fait que renforcer l'idée que sans un accès généralisé aux traitements, la progression du VIH restera une menace durable, et notamment en Afrique subsaharienne où étaient recensées 72% des nouvelles infections en 2011.

### Lutter contre les discriminations

Si l'accès au traitement reste le point névralgique de la lutte, sa dimension politique ne doit pas être sous-estimée. La lutte contre l'épidémie est étroitement liée à des sujets sensibles : discrimination, respect des droits humains, dignité, égalité, statut des hommes...

**Les populations atteintes ou vulnérables sont en grande majorité les populations marginalisées qui font l'objet de discriminations.**

Sans la connaissance du terrain et le travail de réseautage des associations communautaires, l'identification et le ciblage de ces publics restent extrêmement difficiles dans un contexte qui les criminalise et les pousse à l'isolement. Les lois pénalisant l'homosexualité et les menaces de radicalisation à l'encontre des minorités sexuelles ont fait l'actualité cette année dans certains pays d'Afrique. Plus que jamais, **cela prouve que le combat contre l'épidémie ne se gagnera pas sans une défense des droits de l'Homme et la protection de ces minorités.** En Côte d'Ivoire, 50% des hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes (HSH) sont dépistés séropositifs ; au Sénégal, cela concernent 21,8% d'entre eux. Sans l'activisme des associations locales et internationales sur le respect des droits humains, il n'y aura pas de lutte efficace contre la maladie.

### Structurer et soutenir le tissu associatif

**L'importance de l'implication de la société civile et sa structuration en mouvement associatif reconnu,** soutenu et structuré deviennent une des composantes majeures de la lutte contre l'épidémie et un axe important dans la relation de Solidarité Sida avec ses partenaires associatifs locaux.

Ces associations sont souvent fragilisées, et doivent faire face à des défis de structuration et d'organisation dans des contextes instables.

Sur le terrain, **nos partenaires ont été cette année confrontés à des situations complexes,** tant pour les malades qu'ils accompagnent, que pour ceux qui travaillent à leurs côtés. Au Mali, le coup d'état intervenu au printemps dernier a causé le pillage de centres de santé et le départ précipité de ressortissants français, mettant fin brutalement à certains programmes menés par des ONG sur la partie Nord du pays. S'en sont suivies des interruptions dans le suivi des patients dû à la fuite des personnels médicaux et au déplacement massif de populations vers le sud du Mali ou les pays voisins. Cette instabilité fait inexorablement le jeu d'une recrudescence de la pandémie dans cette région. Il fut de même en République Démocratique du Congo, où les militants de l'association SOS Sida ont été récemment

rackettés par des milices militaires postées dans le Kivu, zone où les exactions sont légion et le viol considéré comme une arme de soumission de ses habitants. Les visites aux malades dans les villages les plus exposés au danger ne sont plus assurées que par les organisations locales dont les activités ne se mènent pas sans risque. Là encore, le VIH prospère sur le traumatisme des populations et **nos partenaires sont souvent seuls, en première ligne, à leur venir en aide.**

Il est donc impératif de **pérenniser par nos soutiens, notre aide, notre expertise le tissu associatif local** afin qu'il puisse résister et rester le dernier rempart contre la maladie, quelque soit le contexte.

### LES ASSOCIATIONS, BRAS ARMÉS DE LA LUTTE CONTRE LE SIDA

**Tous ces éléments et ces défis ont des répercussions fortes à l'échelle locale où se joue l'appui du Fonds Solidarité Sida Afrique et de ses contributeurs.** La généralisation du dépistage, les politiques nationales de gratuité des traitements ou la mise en œuvre de campagnes de prévention de la transmission mère-enfant ont été suivies d'une forte augmentation de la file active pour les associations que nous soutenons. Certes, cela traduit une reconnaissance de l'expertise communautaire, mais pose pour nos partenaires un défi majeur tant dans leur capacité à répondre à cette demande croissante, que dans celle à maintenir un service qualitatif pour leurs bénéficiaires. Afin de les accompagner au mieux dans leurs missions, **le Fonds Afrique se doit de poursuivre son soutien financier mais aussi de leur apporter un appui technique pour structurer leur avenir** : c'est aujourd'hui une priorité pour les Programmes Internationaux de Solidarité Sida.

Aujourd'hui et moins que demain, les résultats dépendront de la volonté politique et des investissements financiers qui seront alloués à la cause. Ce que défendent le Fonds Afrique et ses contributeurs depuis 6 ans maintenant.

# IMAGINER LE FUTUR DE LA RECHERCHE CONTRE LE SIDA

En mai 2013, s'est tenu à l'Institut Pasteur un colloque, rendez-vous scientifique international unique, regroupant des chercheurs autour de la recherche sur le VIH.

L'objectif de ce colloque n'était pas de retracer l'histoire de la découverte du virus, mais de se concentrer sur les défis actuels et les perspectives d'avenir de la science du VIH à la lumière des 30 ans de réalisations et de progrès réalisés. Tous les chercheurs étaient venus ré-affirmer, si cela était nécessaire, que la lutte n'est pas finie, que si la science avait permis très rapidement d'endiguer la maladie, elle n'était pas arrivée encore à l'éradiquer.

Anticiper, imaginer, partager... pendant 3 jours, des chercheurs renommés comme des étudiants ou de plus jeunes chercheurs sont venus challenger la recherche de demain pour mettre fin à l'épidémie dans un grand rassemblement prospectif.

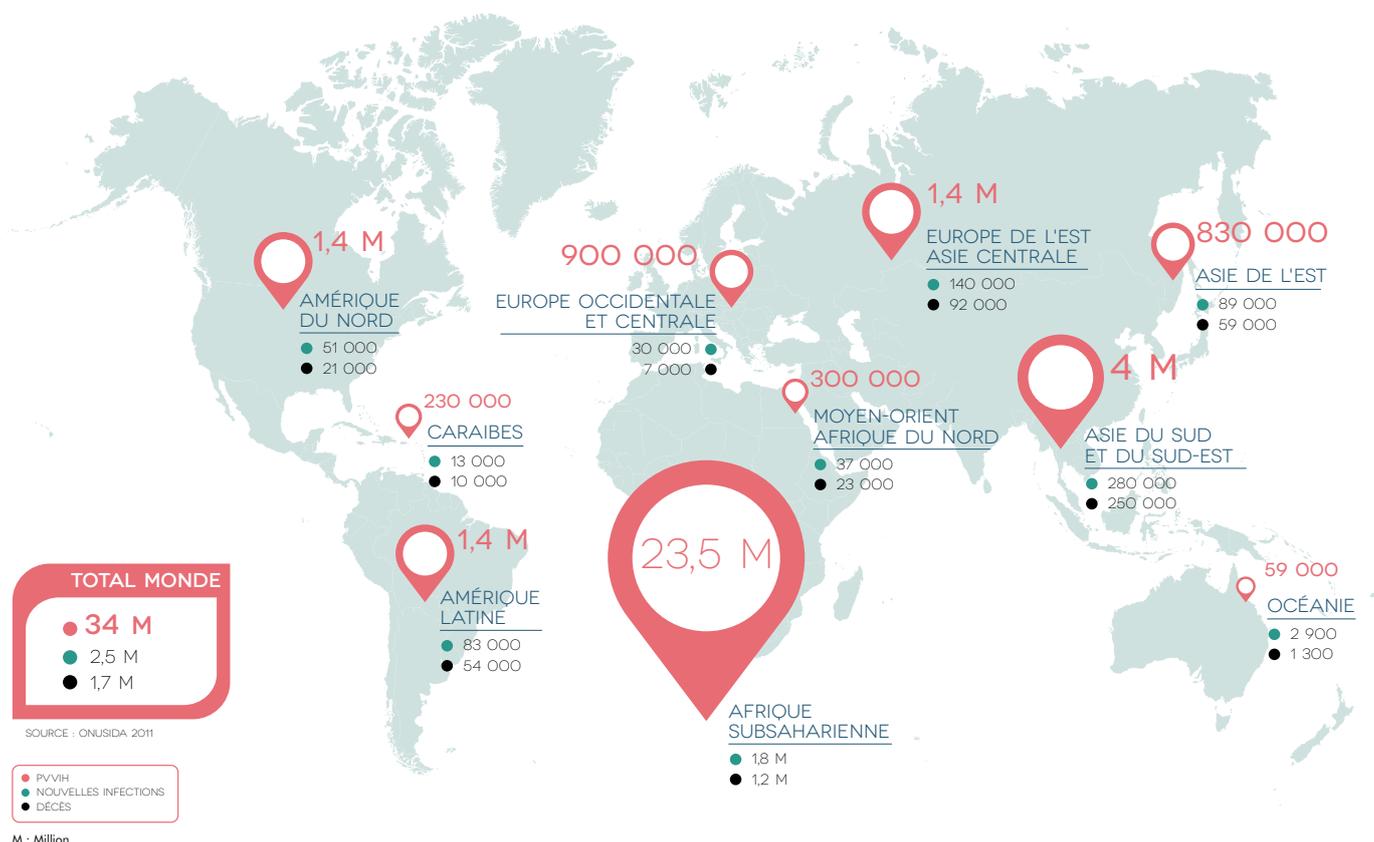
Tous se sont accordés sur deux points fondamentaux pour l'avenir :

Il n'y aura pas de réponse thérapeutique unique, mais seul un « cocktail de solutions thérapeutiques », une « combinaison de traitements » permettra d'éradiquer la maladie. Le dépistage et le traitement précoces de la maladie restent les enjeux majeurs pour parvenir à la guérison.

La parole a également été donnée à des représentants des communautés de personnes vivant avec le VIH, « une première dans une conférence scientifique de l'Institut Pasteur », comme l'a souligné le Pr. Françoise Barré-Sinoussi lors de son discours de clôture.

Si les chercheurs se sont montrés optimistes, ils n'ont pas minimisé les défis qui les attendent avant de pouvoir commencer à entrevoir la fin de la maladie.

## LE SIDA DANS LE MONDE EN 2011





## CONTACTS

Stéphane Lopez  
*Directeur adjoint,  
Solidarité Sida*

[fonds-afrique@solidarite-sida.org](mailto:fonds-afrique@solidarite-sida.org)  
[www.fonds-afrique.org](http://www.fonds-afrique.org)

Solidarité Sida est une association qui regroupe 3 000 jeunes à travers la France. Fondée sur l'envie d'agir et le refus de la fatalité, elle a pour vocation d'aider les malades, de prévenir les jeunes face aux risques du VIH et de défendre le principe d'un **accès universel aux traitements**.